

**MONOGRAPHIE DE
L'ÉGLISE NOTRE-DAME DE
NOYON. PLANS, COUPES,
ÉLEVATIONS ET DÉTAILS**

Published @ 2017 Trieste Publishing Pty Ltd

ISBN 9780649288533

Monographie de l'église Notre-Dame de Noyon. Plans, coupes, élévations et détails by M. L. Vitet & Daniel Ramée

Except for use in any review, the reproduction or utilisation of this work in whole or in part in any form by any electronic, mechanical or other means, now known or hereafter invented, including xerography, photocopying and recording, or in any information storage or retrieval system, is forbidden without the permission of the publisher, Trieste Publishing Pty Ltd, PO Box 1576 Collingwood, Victoria 3066 Australia.

All rights reserved.

Edited by Trieste Publishing Pty Ltd.
Cover @ 2017

This book is sold subject to the condition that it shall not, by way of trade or otherwise, be lent, re-sold, hired out, or otherwise circulated without the publisher's prior consent in any form or binding or cover other than that in which it is published and without a similar condition including this condition being imposed on the subsequent purchaser.

www.triestepublishing.com

M. L. VITET & DANIEL RAMÉE

**MONOGRAPHIE DE
L'ÉGLISE NOTRE-DAME DE
NOYON. PLANS, COUPES,
ÉLEVATIONS ET DÉTAILS**

96

924

I

COLLECTION
DE
DOCUMENTS INÉDITS

SUR L'HISTOIRE DE FRANCE

PUBLIÉS

PAR ORDRE DU ROI

ET PAR LES SOINS

DU MINISTRE DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE

TROISIÈME SÉRIE
ARCHÉOLOGIE

MONOGRAPHIE
DE L'ÉGLISE
NOTRE-DAME DE NOYON

PAR M. L. VITET

MEMBRE DE L'INSTITUT

PLANS, COUPES, ÉLÉVATIONS ET DÉTAILS

PAR DANIEL RAMÉE



PARIS
IMPRIMERIE ROYALE

M DCCC XLV

MONOGRAPHIE

DE L'ÉGLISE

NOTRE-DAME DE NOYON

NOTRE-DAME

DE

NOYON.

PREMIÈRE PARTIE.

ESSAI ARCHÉOLOGIQUE.

I.

L'ancienne cathédrale de Noyon n'a pas la célébrité qu'elle mérite. Elle ne peut lutter, il est vrai, ni en étendue, ni en élévation, avec ces immenses églises qui font la gloire de Chartres, de Reims ou d'Amiens; mais la beauté de son plan, la sévérité de ses formes, l'harmonie de ses proportions, lui donnent droit à être comptée parmi nos monuments religieux du premier ordre. Ajoutons qu'il y a dans sa construction certaines particularités qui en font un des types les mieux caractérisés de cette époque de transition où l'arcade à plein cintre, déposée de sa vieille suprématie, et prête à disparaître pendant trois siècles de notre sol, se mariait encore à l'ogive victorieuse et envahissante.

C'est surtout à ce titre que l'attention du comité des arts et des monuments s'est arrêtée sur l'ancienne cathédrale de Noyon. C'est comme objet d'étude, comme document précieux pour la solution de problèmes encore obscurs, qu'il a demandé à M. le ministre de l'instruction publique l'autorisation de faire dessiner et de reproduire par la gravure l'ensemble et les principaux détails de ce monument aussi important que peu connu.

Pour qu'une telle publication fût complète, pour que le vœu du comité fût entièrement accompli, il faudrait pouvoir ajouter aux planches nombreuses et fidèles que le lecteur a sous les yeux, des renseignements écrits non moins exacts, et l'indication authentique des dates auxquelles se rapporte la construction de chaque partie de l'édifice; car, il faut le reconnaître, ce double témoignage des autorités écrites et des monuments figurés peut seul, en pareille matière, constituer la certitude historique.

Mais, c'est là une utopie qu'il ne nous est pas permis de réaliser. Des traditions incertaines, des documents contestables, des archives presque muettes, des historiens peu clairvoyants, voilà les ressources dont nous pouvons disposer.

Ce n'est pas une raison pour nous abstenir de tout commentaire, pour laisser les planches parler d'elles-mêmes, et chacun les expliquer à sa guise; nous ne devons pas abandonner ainsi la mission que nous avons acceptée.

Nous chercherons d'abord s'il est réellement impossible de découvrir des renseignements clairs et certains.

Si nous n'en trouvons pas, nous nous adresserons à des faits en apparence étrangers à notre sujet, mais d'une certitude incontestable, et nous verrons s'ils ne pourraient pas nous servir de jalons pour déterminer d'une manière générale les dates dont nous avons besoin.

Enfin, nous interrogerons le monument lui-même, nous lui demanderons de nous achever son histoire, après avoir essayé toutefois de démontrer que ce mode d'investigation n'a rien d'arbitraire ni de chimérique, et qu'il constitue une science, encore à son début, il est vrai, mais qu'une saine méthode peut asseoir sur les bases les plus solides.

Nous aurons atteint notre but si nous prouvons par un exemple, quelque imparfait qu'il soit, qu'il ne faut pas désespérer d'établir approximativement l'âge de nos anciens monuments, lors même que les documents écrits semblent muets sur leur compte, ou, ce qui est encore pis, n'en parlent que pour accréditer de fausses et ridicules traditions.



II.

Avant tout, il faut jeter un coup d'œil sur le monument tel qu'il est aujourd'hui.

Du haut des anciens remparts de Noyon, remparts dont il n'existe plus que d'informes débris, on voit s'élever, au-dessus des toits et des fumées de la ville, deux puissantes tours carrées, flanquées chacune à leurs quatre angles d'épais et robustes contre-forts. Ces tours ne s'élancent pas en pyramides, elles sont presque aussi larges au sommet qu'à la base; elles ne sont pas couronnées par des flèches légères, leur toiture en ardoise est courte et ramassée. Tout en elles est sombre et sévère comme la couleur des pierres dont elles sont construites; elles semblent placées là plutôt pour défendre la ville contre l'ennemi que pour renfermer les cloches qui appellent les fidèles à la prière.

Cependant, derrière ces tours, on voit se prolonger un noble et gracieux édifice, vaste corps d'église terminé par un chevet d'où rayonnent de nombreux arcs-boutants, et interrompu vers le milieu de sa longueur par deux bras ou transepts arrondis à leur extrémité. La forme de ces transepts produit une succession de lignes courbes et serpentantes que l'œil se plaît à suivre, et communique à tout le corps de l'église une apparence de souplesse et de grâce qui contraste admirablement avec le mâle aspect des deux clochers. Les proportions élancées du monument, la forme aiguë du toit, la riche dentelle qui se découpe en festons sur sa crête, tout concourt